

# Le P'tit Journal de Kervéno

Les habitants ont la parole Journal trimestriel du quartier de Kervénanec - Février 2006 - N°9

## Edito

Elles sont venues sur terre pour être aimées,  
chéries, désirées, convoitées, adulées.  
Si certaines sont discrètes, d'autres sont enjôleuses.  
Bref, elles sont toutes différentes.

Il y en a même qui n'ont pas la parole ni le droit  
de conduire ou de voter.

Le 8 mars on les met à l'honneur.

Une pensée pour chacune d'entre elles  
est le début de leur liberté.

Que cette pensée soit portée dans tous les pays du monde.

## Sommaire

### Les habitants ont la parole :

D'hier à demain .....	p 2
Actu .....	p 3
Centre d'Accueil des Demandeurs d'Asile .....	p 3
<b>Les femmes et le travail</b> .....	p 4-5
<b>Les voisins réunis</b> .....	p 6-7
Téléthon 2005 .....	p 13
Des vêtements et des jouets .....	p 13
La maison d'Alfredo .....	p 14
Le Projet Educatif Local .....	P 16
<b>Et vos rubriques habituelles...</b>	

### Opération de Renouvellement Urbain :

Le projet urbain .....	p 8-9
Projets Lorient habitat .....	p 10-11
Attribution des logements .....	p 11
Réhabilitation Immeuble Le Ponant .....	p 12
Concertation des habitants .....	p 12
Associations de locataires .....	p 12

Ha! Les femmes, elles ont été et sont toujours chantées, sculptées, peintes et dépeintes et aujourd'hui c'est votre P'tit journal qui vous en parle en les mettant à l'honneur. C'est dans le travail, que vous les trouverez citées car, quelques unes d'entre elles nous ont raconté leurs années de labeur dans le milieu de la pêche. Le 8 mars prochain, comme tous les ans depuis 1982 elles auront leur journée. Femmes au travail, au foyer ou SDF, elles seront le centre d'intérêt des médias et de bien d'autres encore. Et vous ?

Elles sont ou étaient fermières. Comment livrait-on le lait en 1930 ? Elles savent aussi recevoir ces dames ! Certaines ont invité leurs voisins et des artistes chez elles.

Elles sont aussi animatrices dans les écoles et à Kervé, Sylvie raconte pour les enfants un projet éducatif. Elles sont bénévoles dans des associations et Josyane s'interpelle sur le bénévolat alors que d'autres tricotent pour le Téléthon. D'autres encore vous invitent à découvrir comment se vêtir pour pas cher. Elles se passent le relais et ce depuis 1979. Yvette, elle, rend bénévolement visite aux mamies et papis de Kerbernes. Alors messieurs le 8 mars ! Un mot gentil ou un compliment ça ne coûte rien et elles seront sûrement surprises mais heureuses. Pensez-y.

Si les percussions vous font rêver, Ibrahim vous en apprendra les rudiments. La Maison d'Alfredo accueille toujours vos enfants. Et on n'est pas forcément timbré si on est philatéliste; demandez à Louis !

Les maisons continuent de sortir de terre et la Ville vous informe de l'avancée des projets de l'ORU. Les logements terminés sont-ils attribués...?

Votre P'tit journal vous en dit plus au fil des pages. N'hésitez plus, ouvrez-le et bonne lecture !

Gilbert PIARD

### La traite et le portage du lait

Au moment où l'on parle de malaise agricole, de quota d'exploitation, de surproduction, générant des pertes de revenus des milieux agricoles, des excédents laitiers, notamment en Bretagne, amenant des manifestations paysannes, Lucien Houé nous rappelle comment cela se passait vers les années 1930.

Dès l'âge de sept ans, nous avons tous appris à traire. On nous donnait pour débiter, des vaches faciles, ayant de gros trayons et ne donnant pas beaucoup de lait. L'une d'elles nous a servi de cobaye. Elle s'appelait « NOIRAUD ». C'était une grande vache noire, très douce.

Nous avions pour traire un petit tabouret à trois ou quatre pieds que l'on appelait « bache » en français ou « bachette » en breton. Nous nous servions aussi d'une ficelle pour attacher la queue de la vache à sa cuisse afin de ne pas recevoir de coup de queue lorsqu'elle chassait les mouches. Souvent la queue était salie par le purin ou la bouse et si la ficelle se dénouait, on en attrapait plein la figure...

La traite terminée, les bidons de lait étaient placés soit dans la voiture tirée par le chien, soit dans le char à banc et livrés en ville, dans les épiceries ou les écoles. Nous fournissions une épicerie à Merville, une rue de la Belle Fontaine, et aussi à l'école Saint-Louis rue Dupleix et à l'école Ste Jeanne d'Arc rue Maréchal Foch. Cela faisait une grande tournée surtout lorsqu'il fallait la faire à pied, aller et retour : environ 8 km.

Nous avions deux chiens qui aidaient à tirer la voiture. « SULTAN », le plus vieux et le plus malin, allait se cacher quand il voyait préparer la voiture. « MAJOR », lui, était fou, et courait après tout ce qui bougeait : vaches, poules chats... Ces chiens avaient été mal dressés, si bien qu'au départ, alors que la route descend jusqu'à Lorient, ils tiraient sur la voiture, il fallait la retenir, surtout dans la descente de Lanveur et, pour le retour, ils étaient exténués, alors que c'est là que l'on avait besoin d'eux. Nous nous arrêtions aux bornes-fontaines pour leur donner à boire dans le couvercle des bidons de lait. En arrivant à la maison, il fallait laver les pots, car s'ils restaient au soleil, le lait caillait et



La vache de madame Le Pogam

aurait fait tourner le lait frais.

Pour le village de Kervéanec et les quartiers du Kreisker, Le Ter, une livraison différente était assurée jusqu'à vers les années 75.

A partir du village de Kerbernes (près de la clinique du Ter) Mme Le Pogam assurait la distribution du lait en porte à porte, avec deux gros bidons de lait fixés de part et d'autre de son vélo qu'elle poussait.

La fermière remplissait les pots que les clients avaient déposés sur le pas de leur porte, ou rentrait directement pour livrer une mesure de lait chez les personnes les plus âgées.

Le règlement se faisait à la semaine et le plus souvent la somme due était remise dans une enveloppe déposée dans le pot. La fermière la récupérait lorsqu'elle venait livrer à nouveau.

La confiance était de rigueur. L'urbanisation a fait disparaître la ferme et son mode de commerce. Adieu le bon lait fermier qui changeait de goût suivant les saisons et les pâturages ; le lait stérilisé UHT, aseptisé, super contrôlé a pris sa place.

René LAMEZEC

### Petite histoire de nos rues



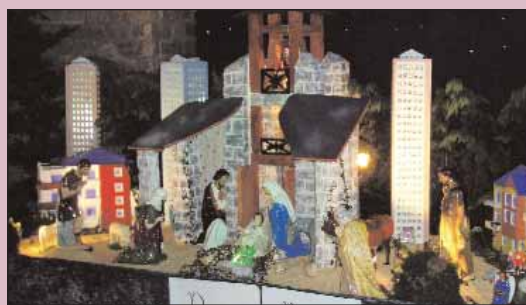
Rue Auguste Guergadi

*L'une des plus courtes du quartier... Mais pas la moins peuplée !*

Auguste Guergadi  
Né à Lorient le 22 mars 1921  
Ouvrier ajusteur à l'arsenal en 1947  
Secrétaire général du syndicat CGT en 1953  
Décédé à Lorient le 3 juillet 1963.  
Il avait 3 filles, dont deux résident encore à Lorient.

Paul LE DUFF

### Brève



*L'O.R.U. de Kervéanec inspire le « compagnon bâtisseur de crèches de Noël. »*

Gaby, habitant de notre quartier, est le créateur des crèches de Noël de l'église du Kreisker.

Cette année il a mis Kervéanec à l'honneur. Les tours et les nouvelles réalisations ont trouvé leur place autour de l'église et des personnages de la crèche.

## Plaidoyer pour une demi-rampe



Messieurs qu'on nomme grands, merci pour la première tranche des travaux pour installer une rampe au 2, Rue de Kerlero... Celle-ci est très belle, de belle facture et fonctionnelle.

Cependant, par grand vent, les personnes à mobilité réduite, sont obligées de faire demi-tour à mi-chemin, là où s'arrête la première tranche des travaux.

Ceci est fort dommageable en cette période de soldes, quand chacun a besoin de se déplacer souvent pour bénéficier des bonnes affaires.

A quand la réalisation et l'achèvement de la deuxième tranche ?

Pierre HERRE

## Une poissonnière dans le quartier



A la demande des habitants de Kervénanec, la C.S.F. (Confédération Syndicale des Familles) est intervenue auprès de la municipalité afin qu'une poissonnière ambulante s'installe sur le quartier. Actuellement, celle-ci est présente tous les vendredis matin à l'entrée du Centre Commercial rue Maurice Thorez.



## Centre d'Accueil des Demandeurs d'Asile (CADA) du Pays de Lorient

Les Centres d'accueil sont des lieux d'hébergement pour des personnes ayant fait une demande auprès de l'Office Français de Protection des Réfugiés et Apatrides (OFPRA) d'un statut de réfugié politique.

La demande d'asile politique fait référence à la Convention Internationale de Genève du 28/07/1951. Cette convention s'applique à « Toute personne qui (...), craignant avec raison d'être persécutée du fait de sa race, de sa religion, de sa nationalité, de son appartenance à un groupe social ou de ses opinions politiques, se trouve hors du pays dont elle a la nationalité et qui ne peut, ou du fait de cette crainte, ne veut se réclamer de la protection de ce pays ». Les personnes ayant ce statut ne sont pas autorisées à travailler.

**Le CADA mis en place par SOS ACCUEIL LORIENT** a ouvert le 01/12/2000. Sa capacité d'accueil initialement de 25 places est aujourd'hui de 60 places (≈ 15 à 16 familles accueillies).

### Missions du CADA :

- Un accompagnement social de proximité, qui concerne la vie de tous les jours (accès aux soins, scolarité des enfants,

accès aux loisirs et aux cours d'alphabétisation, difficultés administratives...).

- Un accompagnement et un soutien juridique, pour la constitution de leur dossier auprès de l'OFPRA et des démarches auprès de la Préfecture (hors frais d'avocats).

- L'attribution d'une Allocation dont le montant est inférieur au RMI.

Le CADA permet aux personnes de gérer l'attente en les orientant vers des animations, des cours d'alphabétisation... Toutes ses actions demandent un large partenariat : mairies, établissements scolaires, associations, CCAS... Des permanences ont lieu les lundis, mercredis et vendredis après-midi. L'hébergement se fait sur Lorient, Lanester, Caudan, Ploemeur et Hennebont, dans des appartements meublés.

Un de ses appartements est situé à Kervénanec et a accueilli successivement 7 familles depuis la mise en place du dispositif. Elles ont bénéficié de toute la logistique, du savoir-faire et de la complémentarité des structures du quartier pour favoriser leur intégration. Le CADA a participé aux fêtes de quartier en 2003 et 2004. Souvenez-vous des beignets, du saumon fumé, du parcours de billes dans le sable ...

Emmanuelle ALLAIN

## Les livres et les femmes

### La bibliothèque de kervénanec vous conseille

- « **Des femmes dans l'histoire - Du IX<sup>e</sup> siècle à nos jours** »  
Philippe Godard - Ed. Autrement junior. Collection Junior
- « **Le XX<sup>e</sup> siècle des femmes** » - Florence Montreynaud - Ed. Nathan.
- « **Louise Michel, la passion** » - Pierre Durand - Ed. « Le temps des cerises ».
- « **Femmes dans la guerre 1939-1945** » - Guylaine Guidez, Jean A Cherasse  
Ed. Perrin.

**Les sirènes :  
de belles femmes-poissons  
aux longs cheveux,  
qui peuvent faire rêver...  
Dans l'Antiquité, c'était  
aussi l'image du côté  
maléfique attribuée  
aux femmes, puisque  
leurs chants séducteurs  
étaient censés provoquer  
les naufrages.**

Ce n'est pas de femmes-poissons qu'il va être ici question, mais de femmes les mains dans le poisson : dur travail, qu'il s'agisse de celui de la marchande ambulante (article d'A. Ercolei) ou de celui de l'employée de marée (articles de G. Piard et J. Polvoréra et de M. Laurent). C'est que les femmes, du moins celles des couches populaires, ont toujours travaillé dur : aussi bien les paysannes, fileuses, tisserandes du Moyen-Age que les blanchisseuses du 17<sup>e</sup> siècle ou les ouvrières dans tous les secteurs industriels au 19<sup>e</sup> siècle. Certes l'époque actuelle leur ouvre des métiers nouveaux dont elles étaient exclues auparavant : par exemple chauffeur de bus ou chef d'orchestre (article de M. Laurent). Mais ce qui caractérise le travail des femmes avec une grande constance au cours de l'histoire, ce sont les discriminations : pas ou peu de formation jusqu'à la fin du 19<sup>e</sup> siècle, salaires nettement plus bas que ceux des hommes, restrictions diverses... Par exemple, au 13<sup>e</sup> siècle, les poissonnières ne sont autorisées à vendre que du poisson d'eau douce, les hommes se réservant de vendre le poisson de mer ! Et aujourd'hui il y a encore bien des inégalités entre hommes et femmes sur le plan professionnel en France (ne serait-ce qu'à l'embauche où un homme est souvent préféré à une femme qu'une éventuelle maternité risque de conduire à s'absenter), sans parler des pays où les femmes n'ont ni le droit de travailler hors du foyer, ni le droit de voter, ni le droit de conduire un véhicule etc.

Le 8 mars, Journée des droits des Femmes, viendra à propos nous rappeler qu'il y a encore du chemin à parcourir pour s'approcher de l'idéal de l'égalité hommes-femmes.

Peut-être que c'est dans quelques têtes qu'il faudrait des changements : car ne subsiste-t-il pas chez certains hommes quelque chose de la vision négative des femmes qu'on trouve dans le mythe des sirènes ?

Colette FOUILLOUD

## 100 femmes, 100 métiers



C'est le titre du Forum qui s'est tenu à Lorient le samedi 2 décembre sous l'égide de la mission locale du Pays de Lorient, pour permettre au public féminin de découvrir des métiers où les femmes sont encore minoritaires.

Aujourd'hui pourtant, tous les métiers leur sont accessibles. C'est un véritable enjeu pour l'emploi, mais aussi pour l'égalité professionnelle et sociale entre les femmes et les hommes.

Il y a eu des rencontres avec de nombreuses professionnelles exerçant des métiers dits « traditionnellement masculins ». C'était un espace d'information et d'orientation. Des démonstrations et des ateliers de pratiques : manier des outils, prendre le volant d'un bus, etc... De nombreux secteurs d'activité représentés : transport, industrie, recherche et innovation, bâtiment, métiers de bouche, Défense, etc...

Il faut savoir que 51,4% des demandeurs d'emploi sont des femmes.

Cette manifestation a été suivie par un nombreux public, en majorité des jeunes.

Marcelle LAURENT

## " 8 mars : journée des femmes "

Tiens, comme si les 364 autres jours de l'année il n'y avait pas à s'en soucier... Une « Journée de la Femme » comme il y a une « journée sans tabac ». Mais mon agacement cède bientôt la place à la curiosité : quand et dans quelles conditions une telle journée a-t-elle été instaurée ? Renseignements pris (Internet merci !) il apparaît que c'est l'ONU qui, en 1975, a mis en place une Journée des droits des Femmes, officialisée en France en 1982. Cette date du 8 mars a été choisie en référence au 8 mars 1910, où fut revendiqué pour la première fois le droit de vote pour les femmes.

La Journée internationale des droits des Femmes a pour but de rappeler à tous les Etats du monde que les êtres humains, quel que soit leur sexe, ont les mêmes droits. Qu'ils aient les mêmes droits, quel que soit leur sexe, quelle que soit leur couleur de peau, c'était déjà ce qu'affirmait l'Article 1 de la Déclaration française des droits de l'homme et du citoyen de 1789 : « **Les Hommes naissent et demeurent libres et égaux en droits** ». Mais il y a tant d'Etats encore dans le monde pour lesquels les femmes « naissent et demeurent » inférieures aux hommes par nature, et tant d'Etats qui proclament théoriquement l'égalité des hommes et des femmes sans que cette égalité soit mise en pratique, en particulier dans le domaine professionnel, qu'il est bien utile que cette Journée des droits des Femmes ait été instituée : ainsi, au moins une fois par an, il est rappelé à nos compagnons masculins que les femmes ont droit au respect comme tout être humain, qu'à qualification égale elles ont droit au même salaire que les hommes, que, tout autant que les hommes, elles ont le droit d'être éligibles et de participer à la vie sociale et culturelle etc.

Notons que rien que dans le domaine professionnel il y a encore beaucoup à faire pour atteindre l'égalité : en effet, en 2005, il y a toujours 27% d'écart moyen de salaire entre hommes et femmes à ancienneté et compétence égales, et il n'y a que 7% de femmes qui sont cadres supérieurs contre 93% d'hommes. Donc souvenons-nous en et voyons comment agir dans le sens d'une amélioration : le 8 mars 2006 certes, mais les jours et les mois qui suivront aussi, si possible !

Colette FOUILLOUD

## La mer fait et a fait vivre les femmes de Kervé, de Lorient et de ses environs

**Les employés au service de la mer sont surtout des femmes ; quel que soit leur domaine de compétence, elles sont à leur poste tôt le matin les pieds dans l'eau et les mains dans la glace pour certaines d'entre elles. Voici 3 portraits de femmes de Kervénanec.**

### Portrait de Marie

« Aux poissons frais, à la belle, à la fraîche ».



Cette voix qui se faisait entendre a disparu. La marchande ambulante, poussant une remorque par n'importe quel temps, partant du port de pêche après avoir effectué

ses achats poissons variés, coquillages... Pour être fraîche, sa marchandise y était, car dès 3 heures du matin, elle était au pont-coupé à l'arrivée des petits bateaux, des pinasses, discutant, marchandant les plus bas prix à l'achat pour pouvoir satisfaire sa clientèle. A la criée, elle n'allait guère car la pêche des chalutiers était plutôt destinée à l'expédition dans diverses villes.

Vers 7 heures, ses caisses de poissons réglées (pêcheurs, taxes aux contrôleurs...), elle rentrait chez elle prendre un « superbe » petit déjeuner et la voilà partie quartier du Polygone, Frébault, Kerjulaude, Lanveur, Kerdirect pour finir sa « tournée » vers midi, à la cité de Soye. Ses clientes attendaient son passage. Les portes s'ouvraient et les femmes venaient faire leurs achats. Par mauvais temps, elles lui offraient une boisson chaude qui la réconfortait et lui tenait chaud. Aux beaux jours, à la saison de la sardine, une fois sa tournée de poissons terminée, elle rentrait chez elle se restaurer et la voilà repartie au port pour l'arrivée des sardinières. Toutes les caisses étaient étalées sur le sol. Pas de temps à perdre, transaction faite avec les pêcheurs, sur un lit de fougère, elle étalait ses petites sardines, d'une fraîcheur... Que de belles couleurs bleu-tées, et elle recommençait le même itinéraire que le matin. Que de kilomètres elle a faits cette femme courageuse, généreuse, certaines personnes se souviennent d'elle, mais moi je l'ai bien connue puisque c'était ma maman !

Alberte ERCOLEI

### Portrait de Jeannette

**Jeannette est une habitante de Kervénanec depuis plusieurs années. Elle a 81 ans. Pendant une trentaine d'années, elle a travaillé au port de pêche dans un magasin de marée. Elle y est rentrée à 28 ans.**

Les employés étaient en majorité des femmes ; elles furent jusqu'à 600 à travailler dans les années 1950. A l'époque de Jeannette, le port de pêche compte 65 magasins de marée. Depuis beaucoup de ceux-ci ont fermé et licencié leur personnel.

La journée démarre à 6h30 et personne ne sait quand elle finirait le soir ; elle dépend des arrivages de poissons et des commandes ; ça peut aller jusqu'à 20/21 heures. On apprend sur le tas, il n'y a pas de formation.

Les bacs en bois sont très lourds, pleins (75 kg) qu'il faut porter à deux à bout de bras pour les poser sur les chariots. Le soir vous êtes cassée, pleine de douleur : mal de dos, arthrose, arthrite, rhumatismes cervicales et lombaires, mal de jambes, varices, déprimés etc... et la vie de famille s'en ressent.

Malgré ces conditions de travail si inhumaines dans le froid, l'humidité, les cadences - du positif apparaît : la camaraderie, le soutien dans les coups durs, des liens d'amitié se tissent. Des militantes se sont battues pour faire reculer l'injustice, pour l'obtention d'une convention collective des employées de marée.

Aujourd'hui, il n'y a plus de trieuses au port de pêche. Le poisson est déchargé des bateaux, en caisses.

Pour sa part Jeannette garde de cette période de sa vie, un souvenir mitigé, teinté à la fois d'amertume mais quand même, resurgissent de bons moments d'amitié et surtout des luttes qui ont abouti pour un meilleur travail, dans les meilleures conditions.

Marcelle LAURENT

### Portrait d'Annette

**Agée de 65 ans, Annette jouit aujourd'hui d'une retraite bien méritée.**

Employée de marée depuis ses 21 printemps en 1961, elle a travaillé sur le port changeant de patron environ tous les deux ans.



Toujours ponctuelle, venant de Guidel en solex par tous les temps, été comme hiver, elle commençait à 7 h30, elle ne comptait pas son temps heureusement, la durée du travail était variable, mais en général c'était 14 heures de labeur effectif par jour qu'il fallait fileter le poisson, debout les pieds dans l'humidité et le froid. Les caisses en bois de 75 kilos chacune, pleines de poissons, qu'il fallait prendre à deux se succédaient jusqu'à la dernière. Pas question de partir s'il en restait. Dans les années 60, c'étaient les empereurs et les grenadiers dans lesquels il fallait tailler des filets. Plus tard, les pêcheurs descendaient leurs filets plus profonds et se sont les sikis appelés aussi « Niger Princesse » (sorte de saumonettes) et les sabres qui les ont remplacés. Annette ne voyait pas souvent ses parents. Ceux-ci croyaient qu'elle n'allait pas travailler. C'est donc très tôt qu'elle quitte le domicile familial pour louer une chambre près du port. ce n'est qu'en 1963, ayant eu son permis de conduire qu'elle s'achète une voiture d'occasion avec les quelques deniers durement économisés.

Annette était une bonne travailleuse c'est la raison pour laquelle elle est vite devenue responsable d'une équipe de filetages. Militante syndicale, elle a défendu les intérêts de tous et même après avoir quitté son travail pour raisons de santé. Aujourd'hui elle a passé la main après 30 ans de bons et loyaux services, dans une activité dure, où surtout la rentabilité compte.

Gilbert PIARD et Jeanne POLVORÉRA

**A Kervénanec, les spectacles à domicile se suivent et ne se ressemblent pas...  
28 spectacles à domicile ont été organisés ces 5 dernières années.  
Le quartier sait faire la fête et le prouve grâce à des habitants  
qui sont de plus en plus nombreux à recevoir  
leurs voisins et des artistes chez eux, pour le bonheur de tous.**

## Laissez entrer le spectacle dans l'intimité de votre salon !

J'ai organisé au sein de ma résidence et avec la participation de la Maison Pour Tous, un spectacle avec les sœurs Bervas (accompagnées de deux musiciens). Une vingtaine de personnes de toutes générations y participaient. Cette soirée s'est déroulée dans la convivialité la plus totale, les enfants étaient ravis, nous avons bien ri, dansé, échangé... à nous d'assurer breuvage et gourmandise au moment opportun. La fête s'est terminée tranquillement vers 23h, tout le monde était enchanté !... Les commentaires furent très positifs. C'est bien plus qu'un spectacle, c'est un acte de solidarité, un lien entre les gens, c'est une autre manière de faire connaissance avec ses voisins. Les sœurs Bervas ont pu venir et faire découvrir à certains peut-être d'autres horizons qu'ils ne connaissaient pas, on peut dire que ça a été un beau succès, ce fut une superbe soirée et personnellement je pense que ces spectacles seront le déclencheur d'une nombreuse série de retrouvailles et de partage. Encore merci pour cette idée qui fait des émules visiblement, bravo aux sœurs Bervas de nous avoir donné autant de bonheur et longue vie !!

Nelly CHALOT



## Mécaphone

### C'était Méga-Mécaphone

Le 15 novembre 2005, les invitations sont distribuées, les gâteaux et bonbons sont installés ; on attend Mécaphone : « le droit de mettre à fond pour en faire profiter tout le quartier ». Deux grands garçons sympatiques, installent leur matériel, ils se déguisent un peu. Les invités arrivent : 19 personnes dont 11 enfants de 2 à 14 ans et hop en piste le spectacle commence. Silence puis boum, ça vous arrive en pleine figure, en plein coeur, et plein les yeux : du comique comme nous n'en avions jamais vu, drôle, comme presque malgré eux, inattendus, de surprises en surprises irrésistibles. Ils nous entraînent dans un monde loufoque, pour un pétage de contrebassine de 2 heures, une participation à 200% des Grands comme des Petits, une déferlante de fous-rires. Merci Mécaphone pour cette soirée inoubliable.



Gus et Fanch

### Une soirée du tonnerre, ... de Kervé

Encore un succès à Kervé, lors de la soirée qui s'est déroulée chez une habitante mercredi 16 novembre dernier et qui a prouvé encore une fois que les voisins sont toujours prêts à faire la fête. Le duo « Mécaphone », Gus et Fanch, était à la hauteur des événements. Ils ont mis l'ambiance que tous les gens présents attendaient d'eux, nul besoin de les mettre à la page, ils ont tout de suite compris qu'ils étaient attendus et les bienvenus.

Après un succulent repas bœuf Bourguignon s'il vous plait ! pour les artistes, les chansons et les sketches se sont enchaînés dans les rires et les applaudissements des spectateurs convaincus du professionnalisme de ce duo de charme et d'humour qui émanent de ces deux boute-en-train. La soirée s'est terminée tard dans la nuit. Grands et petits sont rentrés repus de gaieté et rompus de fatigue, pour les plus petits.

Une nouvelle expérience réussie à renouveler chez un autre habitant, qui nous l'espérons ne tardera pas à se manifester.



Pascale à la contre-bassine

Patricia GOSSLER

Jeanne POLVORERA et Gilbert PIARD

## LES SOEURS Bervas

### Quand Gaëlle Bervas rencontre sa soeur Bervas, Qu'est-ce qui se passe ?...

Au 7<sup>e</sup> étage :

- ça jacasse...
- ça bavasse...
- ça ressasse...
- ça traînasse...
- ça se délasse...

Les Soeurs Bervas  
ce sont des as !  
Avec Régis et puis Ali  
En soir de fête nous voilà partis !...

Du chapeau magique...  
Vole la musique...

Depuis avec plaisir  
Les spectateurs rêvassent...  
A quand dans l'avenir  
Une telle soirée sensas ?!?!

*Quelques voisins  
du 4, rue capitaine ROSSEL*



Gaëlle et Ann

## La vraie-fausse Interview

### Comment vous est venue l'idée de jouer en appartement ?

L'idée n'est pas de nous. Nobody is perfect... Malgré nos tournées à travers le monde (et quel monde !) c'est Fabrice Gomet de la Maison Pour Tous qui nous a contactées et convaincues de venir jouer à Kervénanec en appartement. Venir chanter incognito nous a séduites.

### Comment s'est passé l'avant concert ?

Il y avait déjà eu une première rencontre entre nous (Ann et Gaëlle) et nos hôtes (Madeleine, Anne-Marie et Nelly) afin d'établir un contact et prévenir de certaines appréhensions d'un côté comme de l'autre. Le jour-dit, la convivialité du repas a détendu tout le monde avant le concert.

### Quelles sont les différences entre faire un concert en appartement et en d'autres lieux ?

Oui, oui... Evidemment... Enfin... vous pouvez répéter la question ?

### Y a-t-il une particularité à jouer en appartement ?

Ahhh !! Hormis le fait qu'on débarque chez quelqu'un alors que souvent, ce sont les personnes qui se déplacent modifie un peu le rapport au public. Nous avons d'ailleurs modifié le déroulement du concert. En effet, chez Madeleine et Anne-Marie nous avons pensé mettre à contribution les personnes présentes en leur proposant de piocher un « p'tit papier ». Chez Nelly, nous avons poussé le bouchon plus loin en



associant les titres à des gages. Non la dame n'a pas « montré ses seins » et son mari ne nous a pas livré « son plus grand souvenir érotique » mais Patricia n'a pas refusé « d'embrasser tous les hommes » et Christian n'a pas agi sous la pression lorsqu'il a du (obligé...) « embrasser toutes les femmes ».

### Y a-t-il eu un après-concert ?

Le contraire aurait été dommage ! Chez Madeleine et Anne-Marie, une fois les instruments posés, nous avons discuté dans une atmosphère plutôt insouciant et légère. Chez Nelly, lorsque l'accordéoniste a lancé à la fin du concert « tout le monde debout », la danse a pris la relève. C'est toujours plus agréable de sentir que les personnes ont envie de traîner plutôt que de se casser en courant.

### Votre prochain concert à Kervé ?

Rien n'est encore signé mais la rumeur court... mais chut... TOP SECRET. Merci encore à Madeleine, Anne-Marie, Nelly de leur accueil chaleureux ainsi qu'à ceux qui étaient présents.

*Les Soeurs BERVAS (Gaëlle et Ann)*

## Des récompenses bien méritées

### Un trophée de la fondation de France remis à la Maison Pour Tous



La Fondation de France a récompensé des initiatives qu'elle a financées en 2004 et qu'elle qualifie d'exemplaires. Des trophées « s'unir pour agir » ont été remis au niveau départemental. Les deux lauréats 2005 du Morbihan se sont vus remettre leur récompense mercredi 20 septembre dernier à Kervénanec. Un

prix a gratifié la Maison Pour Tous pour son projet de « spectacle à domicile pour une reconquête des liens de voisinage ».

Inviter et recevoir ses voisins et amis à un spectacle à la maison ; c'est ce projet d'animation qui vise à tisser des liens de voisinage entre les habitants de Kervé et qui a valu ce prix départemental au centre social. La subvention que la Fondation de France a versée en 2004 (3500 €) aura permis d'organiser huit spectacles à domicile et un en salle sur le thème : « Les voisins montent le son ». Au cours de cet événement, les représentants de la MPT (Fabrice Gomet et Chantal Cuette) ont précisé que ces spectacles à domicile étaient l'évolution d'un projet plus ancien qui consistait, à l'époque, à

accueillir les nouveaux arrivants. Ils ont ajouté que tout ce travail prenait appui sur la participation active et militante des habitants. « En 2005, huit autres spectacles à domicile ont été montés à Kervé et nous souhaitons en organiser au moins autant en 2006 » concluent-ils.

La Coordination des Associations de Solidarité Internationale (CASI) a reçu l'autre prix pour son étude de plateforme régionale de solidarité internationale afin de faciliter la concertation entre les acteurs sociaux.

Vous aussi vous voulez mieux connaître ceux que vous croisez dans l'escalier ou dans l'ascenseur et organiser un spectacle à votre domicile ?

*Gilbert PIARD*

Le projet de renouvellement urbain présenté par la Ville de Lorient et d'Armor) est validé par l'ANRU. La convention signée le 9 décembre a des grandes lignes. Le projet vise, par la déconstruction de tours et de barres (construction sur le quartier de maisons ou petits immeubles avec différents programmes. La transformation du quartier est déjà b Le quartier se redessine : ce plan présente les transform

## L'ANRU

L'Agence Nationale pour le Renouvellement Urbain créée au 1er janvier 2004 est chargée de valider les différents projets de renouvellement urbain dans les quartiers prioritaires de France. Elle a pour mission de concentrer tous les moyens financiers et de fixer le montant des subventions à verser pour financer l'ensemble des opérations.

En cours :  
réhabilitation du  
**Ponant**

En projet :  
réhabilitation du  
**groupe scolaire  
Bois Bissonnet**

En cours :  
**restructuration**  
de l'avenue  
Marianne et  
**création** d'un  
mail piétons  
vélos.

### Avenue Marianne :

Les premières **construc-  
tions** de Lorient Habitat sur  
le quartier se terminent (10  
maisons et un collectif de  
12 logements en locatif)

En projet :  
Habitat de  
la propriété  
Marianne.

Square du bateau : le **réamé-  
nagement** de cet espace a  
été réalisé en 2005

### Projets place POMEL :

- déconstruction de l'école Jean Rostand
- construction d'un foyer pour personnes âgées dépendantes de 80 places



# nt vous informe

ses partenaires bailleurs sociaux (Lorient Habitat, Espacil, SA Foyers) lance ainsi une nouvelle étape de l'ORU de Kervéanec et en définit les axes, la reconstitution de l'offre locative sur la Ville, la réhabilitation et la diversification des statuts d'occupation (locatifs sociaux, locatifs libres, vente HLM), afin d'assurer la mixité sociale. 89.1 M€ seront engagés sur les différents chantiers amorcés avec les premières réalisations de l'ORU. Cette opération s'appuie sur les réalisations déjà réalisées et projets en cours ou à l'étude.

Ilôt Georges Le Sant : **reconstruction** en phase d'achèvement (50 logements)



**Etude en cours** de restructuration et de requalification des secteurs du centre et du sud : nouvelles constructions, réhabilitation, réaménagement des espaces extérieurs.

3 Immeubles rue de Kervéanec **réhabilités** et abords réaménagés

En projet : **le parc urbain**

la **construction** par Lorient Habitat de 23 maisons en accession à prix réduit le long de l'avenue

En projet : **déconstruction** du foyer de personnes âgées

Maison des services au public : locaux du rez-de-chaussée accueillant le centre médico-social terminés. Etude en cours pour l'**aménagement** du 1er étage

Projet : **aménagement** de la rue de Kervéanec

En cours : **extension** du gymnase de Kervéanec (construction de 2 salles sportives)



*traversée sécurisée vers les rives du Ter*

Ilôt Jules Vallès : **déconstruction** terminée  
Projet de constructions en cours : 31 logements locatifs, 9 maisons en accession (commercialisation en 2006)

**Relogements, déconstructions, constructions neuves, réhabilitations, premières attributions de logement rythment l'activité de Lorient Habitat qui, parallèlement, poursuit les travaux classiques d'entretien de son patrimoine sur la ville.**  
L'office présente sur ces 2 pages le point d'avancement de l'ORU.

## RECONSTITUTION DE L'OFFRE LOCATIVE : 196 logements

### Sur le quartier



La construction des 10 maisons et de l'immeuble de 12 appartements rue Marianne se terminent



L'îlot Georges Le Sant se reconstruit, les 50 logements seront livrés dans l'année.



Le programme Jules Vallès 1 est lancé : 5 maisons et 26 appartements sont en chantier

### Hors quartier

#### Secteur Kerolay



Rue Monistrol : construction d'un immeuble de 29 logements terminée



Rue Moïse Le Bihan : 7 maisons en construction



#### Secteur Chazelles

Rue de Melun : construction en cours d'un collectif de 17 appartements



#### Secteur de Kerfichant

Kerfichant 1 : 14 maisons en construction

Kerfichant 2 : 26 maisons en construction



## DEMOLITIONS : 180 logements



140 logements ont été déconstruits :  
- 40 sur l'îlot Georges le Sant  
- 40 sur Jules Vallès 1  
- 60 sur Jules Vallès 2

Chantier en cours :  
- 40 logements Place Louise Michel

## ACCESSION SOCIALE : 9 logements



Dans le cadre du programme Jules Vallès 1, 9 maisons, en cours de construction, seront commercialisées en 2006

## REHABILITATION : 60 logements

Les 3 immeubles, 57A à 61B rue de Kervénanec, ont été réhabilités.



La résidentialisation requalifiant les espaces extérieurs et apportant à l'îlot une qualité environnementale a été réalisée en 2005.

## ATTRIBUTION DES LOGEMENTS DE L'AVENUE MARIENNE



Les premières constructions de l'Opération de Renouvellement Urbain (10 maisons et un collectif de 12 logements avenue Marianne) se terminent.

Emmanuelle CARIOU, Vice-présidente de LORIENT HABITAT et présidente de la commission d'attribution, précise dans cet interview, les modalités d'attribution de ces logements.

### Selon quelles règles les membres de la commission ont-ils attribué les logements construits avenue Capitaine Marianne ?

Comme nous nous y étions engagés, la commission d'attribution a d'abord examiné les demandes des personnes dont les immeubles ont été démolis. Nous avons regardé les situations de ces familles, en reprenant l'ordre des départs : ceux qui sont partis les premiers de la rue Georges Le Sant, puis les autres. Nous avons alors appliqué les critères habituels pour des mutations : être à jour des loyers, occuper son logement dans des conditions normales concernant l'entretien et les relations de voisinage. Puis, nous avons examiné les demandes de mutations d'autres locataires, qu'ils habitent ou non dans le quartier, en tenant compte de l'ancienneté de leur dossier et de situations particulières, par exemple les problèmes d'accessibilité. Enfin, et seulement pour le petit immeuble collectif, nous avons pris en compte les demandes de familles qui ne sont pas actuellement locataires de Lorient Habitat, mais sont en attente

d'un logement social. Certaines sollicitaient particulièrement ce secteur.

### Concernant les 10 maisons, il a du être difficile de choisir parmi les nombreuses familles en demande d'individuels ?

Comme Lorient Habitat a très peu de maisons, nous n'y logeons que des familles qui sont déjà locataires de l'Office. Personne de l'extérieur. Il faut savoir que la liste d'attente pour les maisons est longue. Ces locataires attendent depuis plusieurs années, renouvelant tous les ans leur dossier. Pour ce programme, qui ne compte que dix maisons, nous avons examiné ces demandes en attente, mais aussi celles des personnes concernées par la déconstruction des îlots sud. Le premier critère est celui de l'ancienneté de la demande, et nous avons aussi veillé, bien entendu, à ce que le type de logement corresponde à la composition familiale. Ainsi, il n'y avait que deux maisons de type 6 à attribuer. L'une d'elles est proposée à une famille nombreuse dont l'immeuble est démolit, l'autre à une famille qui attendait depuis longtemps, et qui d'ailleurs est aussi du quartier.

Il y aura sans doute des déçus, mais d'autres programmes de maisons sont en cours de réalisation : 40 maisons à Kerfichant, par exemple, et d'autres encore seront construites près du collège de Kérolay ou dans la partie sud du quartier de Kervénanec. Dans ce secteur, va aussi se développer une offre de logements de qualité, avec des entrées séparées, des terrasses ou balcons, qui permettra à des ménages, avec ou sans enfants, d'avoir un logement semi-individuel, intermédiaire entre l'appartement et la maison.

### Qui siège à la commission d'attribution ?

- Mme Cariou, vice présidente de LORIENT HABITAT
- M. Lenormand, représentant la Ville de Lorient
- M. Bellegou, désigné par le Préfet
- M. Le Bruchec, représentant l' Union Départementale des Associations Familiales
- M. Bordenave, représentant la Caisse d'Allocations Familiales
- Mme Cheval, représentant la Confédération Nationale du Logement

## REHABILITATION DE L'IMMEUBLE LE PONANT

Signataire de la convention ANRU, ESPACIL HABITAT a souhaité intégrer dans le grand projet urbain de Kervénanec la réhabilitation de l'immeuble Le Ponant, rue Maurice Thorez. Cette construction de 90 logements date de 1976. Des travaux d'amélioration ont été réalisés en 1988 et 1997. Le projet qui débutera en 2006 prévoit une réhabilitation plus lourde.



Celle-ci vise à améliorer les accès et espaces communs et à les sécuriser (amélioration de l'éclairage, de la signalisation, de l'isolation, changement du système interphonie, poses de portes d'entrée en acier, accès PMR, escaliers

extérieurs refaits, modernisation ascenseurs...). Les façades seront retraitées. Les logements seront également rénovés : menuiseries bois remplacées par des menuiseries PVC équipées d'occlusion, réseau VMC, pièces sanitaires

(appareils, sols, plafonds, murs, ...), chauffage séjours, changement porte palière. Enfin les abords extérieurs seront réaménagés et délimités par un petit muret.

Les travaux débuteront en mars. Le coût de la réhabilitation par logement s'élève à 20 000 € et n'aura aucune répercussion sur les loyers. Un logement témoin situé au 10, rue Maurice Thorez (appartement N°3) accueillera les locataires qui souhaitent se renseigner sur les différents aménagements. Un agent spécialement recruté pour ce programme les accompagnera et assurera le lien entre locataires, Espacil et les entreprises. Il assurera des permanences le matin et l'après-midi au logement témoin.

Contact pour plus d'informations : Christine MIN - Espacil - 02 97 76 97 78

## CONCERTATION DES HABITANTS

### Requalification des secteurs centre et sud

Information et concertation vont s'engager au cours de ce semestre sur les propositions de restructuration de ces secteurs (Guergadi, Louise Michel, Kerléro et ex-FPA). Les 4 projets remis par les architectes ont été étudiés par les services et les administrateurs de Lorient Habitat. Après étude par les élus, ils seront présentés à l'ensemble des habitants dans le cadre d'expositions, de réunions publiques. Des ateliers, animés par un intervenant extérieur et ouverts à tous, seront mis en place pour associer les habitants et tous les partenaires et recueillir leur avis.



## ASSOCIATIONS DE LOCATAIRES :

### un partenariat renforcé dans le cadre de l'ANRU

Présentes sur le quartier, la confédération syndicale des familles (CSF) et la confédération nationale du logement (CNL) accompagnent et soutiennent les familles de Kervénanec depuis de nombreuses années et sont des interlocuteurs privilégiés de la Ville et des bailleurs sociaux. Leurs missions s'exercent pleinement dans le cadre de l'Opération de Renouvellement Urbain : la charte de relogement signée avec Lorient Habitat en 2003 en témoigne.

Lors de la contractualisation ANRU du 9 décembre 2005, ce partenariat a pris une toute autre dimension. La convention signée le même jour avec la ville de Lorient, les 3 bailleurs sociaux présents sur le quartier (Lorient Habitat, Espacil et S.A. Foyer d'Armor) et ces 2 associations représentant les locataires, est plus qu'une reconnaissance du travail accompli : elle les positionne comme acteurs de l'accompagnement des habitants dans le cadre du projet urbain. Leurs missions y sont clairement définies. Ainsi, la CSF et la CNL se sont engagées à apporter aux habitants du quartier une



9 décembre 2005 : signature de la convention avec la CNL et la CSF

information complète sur le projet urbain, à favoriser leur expression et leur participation lors de temps forts de concertation, à les accompagner lors des différentes étapes de relogement. Elles participeront activement aux animations qui valorisent la transformation de Kervénanec (journal de quartier, expos, visites,...) ou qui rythment la vie du quartier (fête du quartier, semaine du voisinage,...). Elles siègeront également au comité de pilotage de l'ANRU qui associe tous les acteurs et décideurs du grand projet urbain.

Contact : CNL : 02 97 21 87 89 - CSF : 02 97 21 56 26

## Téléthon 2005

**Clac, Clac, Clac...  
Quel est ce bruit charmant ?  
Deux aiguilles à tricoter travaillant  
pour le Téléthon.**

Allez mesdames les bénévoles : mailles à l'endroit, mailles à l'envers... confectionnant écharpes, carrés au profit de cette grande cause pour combattre les maladies.

- Qu'en penses-tu Josyanne ?
- Les aînées nous ont donné une bonne leçon de courage. Sans elles, il n'y aurait pas eu de Téléthon.
- C'est vrai, réplique Yvonne.

Chacune donnant le maximum pour un résultat satisfaisant : 285,25 mètres réalisés dans la gaieté, l'amitié. Un grand merci pour la générosité des dons de laine de différents quartiers. L'atelier étant terminé, nous nous sommes retrouvées le 3 décembre 2005 à la salle Carnot. Ouf, nous voilà installées, notre stand de la couleur et c'est parti de 14 heures jusqu'à une heure du matin ! Au son de divers orchestres et instruments, les personnes présentes ont dansé très tard.



Très bonne ambiance, pour nous, le résultat a été assez positif. Les organisateurs étaient satisfaits de cette soirée réalisée pour le Téléthon 2005 : 367 entrées à 2 € et 346 € concernant la vente du tricotage plus la vente des crêpes et des boissons. Nous n'avons plus qu'à dire à l'année prochaine et que la recherche génétique s'accélère pour la découverte de thérapies nouvelles.

*Alberte ERCOLEI*

## Des vêtements et des jouets

**Aujourd'hui, se vêtir pour pas cher, c'est possible avec la bourse aux vêtements**

Créé en 1979 en loi 1901 à but non lucratif, le « Service Echange Vêtements jouets » a été mis en place par les travailleurs sociaux et une équipe de 25 bénévoles, pour tenir compte de la conjoncture économique. Cette œuvre a pour but de rendre service à un maximum d'habitants du quartier, en vendant des vêtements et des jouets d'occasion à des prix défiant toute concurrence, en permettant aux plus démunis d'acquérir des articles en très bon état.

A ce jour nombreux sont les gens qui viennent à chaque vente déposer ou acheter des articles en présentation au centre social de Kervé. Le dépôt-vente des vêtements est limité à 20 pièces pour les articles pour enfants et adultes, et 40 pour la layette et puériculture. Une participation de 0,10 € par vêtement déposé à la vente pour l'assurance des locaux et 7% aux acheteurs pour les frais d'étiquetage et le petit matériel. Les prix affichés sont proposés par les déposants. Il n'y a aucun bénéfice, le personnel est bénévole.

Vous avez des vêtements, des jouets en très bon état ? Vous pouvez contacter la maison pour tous, qui se fera un plaisir de vous informer de la marche à suivre. Vous voulez acheter ? Vous venez les jours de vente, les hôtesses bénévoles seront à votre écoute pour vous aider de leur mieux.

*Jeanne POLVORERA*



## Le bénévolat sous toutes ses formes

Suite à un vécu de 2 ou 3 jours, je m'interpelle quand je me permets de dire « je suis bénévole au centre social, à la Ligue, association pour la lutte contre le cancer,... ».

J'ai approfondi la définition de bénévole : « être bénévole, c'est se consacrer de son plein gré à tout projet, savoir que personne ne vient vous chercher, personne ne vous y oblige, vous êtes non rétribué, c'est un choix personnel ». Il est cependant intéressant de rencontrer d'autres bénévoles pour partager, réfléchir, approfondir, en un sens se former...

A savoir qu'un bénévole reçoit le double de ce qu'il donne...

*Josyanne TEXIER*

## Visite à Kerbernes

Allez à Kerbernes voir tous ces papis et mamies qui n'ont pas toujours de famille.

Alors une caresse sur les mains, un petit bisou et les appeler papi ou mamie leur fait tant de bien. Alors on voit leur sourire et cette joie dans leurs yeux.

Malgré notre peur de vieillir, nous sommes contents d'avoir donné un peu de joie.

Il n'y a pas que Kerbernes, il y a aussi nos voisins.

*Yvette THEBERGE*

Vie associative

La maison d'Alfrédo : Rencontre avec les Bénévoles



**A la Maison pour Tous j'ai rencontré Bertrand BOVANI, responsable encadrant l'équipe d'animation éducative périscolaire « AEPS » à Kervénanec. 6 animateurs et 46 bénévoles composent l'équipe éducative pour 63 enfants du niveau CP au CM2.**



Des réunions régulières sont organisées pour présenter le projet éducatif, donner les conseils d'approche des enfants. Il en résulte que les bénévoles et les animateurs forment une équipe soudée, responsable, bénéficiant de formations pour un meilleur accompagnement des enfants.

Le bénévolat est une démarche volontaire dans laquelle on s'investit avec le cœur, en collaboration avec l'équipe pédagogique à l'écoute des enfants, dans le respect mutuel de règles de vie. C'est une aventure humaine enrichissante et les enfants ont beaucoup à donner.

Les bénévoles sont des personnes discrètes qui se rendent disponibles dans le seul but d'apporter une aide aux enfants pour faire leurs devoirs, sans oublier le côté édu-

catif organisé ici de façon ludique. En effet, après un goûter, les enfants se mettent à leurs devoirs puis participent à des jeux d'éveil, des travaux manuels, et c'est un plaisir, une satisfaction de les voir progresser et s'épanouir au fil des mois, certains timides prennent confiance en eux grâce au chant, à la musique, au dessin, etc... Des visites du quartier, de la ville sont organisées pour leur faire découvrir notre environnement.

Ici, il y a continuité de l'apprentissage dans un cadre différent de la famille et de l'école, et la relation avec d'autres adultes développe chez l'enfant les facultés d'adaptabilité à la société, ça ouvre d'autres horizons. Il peut constater, également, que les règles mutuelles de respect s'appliquent dans tous les moments de la vie.

Les bénévoles et les animateurs organisent des réunions avec les parents et les enseignants des enfants afin d'échanger leurs points de vue, faire le bilan et discuter des méthodes éducatives à appliquer pour l'épanouissement de l'enfant. Ces rencontres interactives dynamisent les équipes pédagogiques. L'équipe éducative n'est pas là pour remplacer les parents et les enseignants, elle est complémentaire et sera efficace avec la collaboration intelligente et conviviale de tous les partenaires.

Etre bénévole à « La maison d'Alfredo » c'est participer à la réussite du projet éducatif mis en place par les encadrants pour l'épanouissement de la personnalité de l'enfant, pour qu'il trouve sa place au sein de la société.

Ce doit être un plaisir de s'investir tout au long de l'année d'apporter sa pierre à l'édifice pour construire le monde de demain. Sans eux l'association ne pourrait accueillir autant d'enfants et pour ce projet, les listes d'attente ne cessent d'augmenter.

Denise MOBE

Une grande bouffée d'air pur ...

**Le 22 novembre, le groupe des Petites Randonnées de la Maison Pour Tous est allé visiter l'Abbaye cistercienne de St Maurice au bord de La Laïta à Clohars-Carnoët.**

Nous étions 23 à prendre le départ. Nous avons laissé les voitures au pont St Maurice et sommes partis à pied le long de la Laïta jusqu'à l'Abbaye, par un petit sentier assez sportif de 2 Kms, à travers bois, en surplomb de la rivière.

Le soleil étant de la partie, notre moral était également au beau fixe et c'est en pleine forme que nous sommes arrivés à l'Abbaye.

Nous avons eu une visite guidée de 2 bonnes heures : le parc d'abord où poussent des arbres exotiques de plus de cent ans. Nous avons parcouru les allées



vers les vestiges et les édifices datant du XII<sup>e</sup> siècle : l'église abbatiale - la salle capitulaire du 13<sup>e</sup> siècle qui a fait notre admiration avec ses fines colonnes sculptées - l'ancien logis de l'Abbé, une très belle longère, remise en état qui abrite un musée sur la vie des moines qui est retracée également par une très belle vidéo.

Ce qui nous a aussi très intéressé, c'est une colonie de chauve-souris qui niche dans les combes et que nous avons pu observer au travers d'une caméra infra-rouge avec entre autre la naissance d'un petit.

Au retour, nous avons assisté à un balai de mouettes au-dessus de l'estran dans le soleil qui rosissait les ailes des oiseaux : c'était magique.

Nous sommes revenus enchantés de cet après-midi qui nous a fait découvrir un lieu fascinant.

Marcelle LAURENT

## An Oriant Philatélie

vous souhaite une bonne année, très sincèrement, en attendant le plaisir de vous recevoir aux réunions tous les 1<sup>ers</sup> et 3<sup>es</sup> dimanches de chaque mois (sauf juillet et août) à la Maison Pour Tous de 10h00 à 12h00. Bien sûr, on parle de timbres, on peut observer, échanger, apprendre, consulter les catalogues et la bibliothèque, se tenir au courant des nouvelles émissions de timbres. L'association vous invite également les 25 et 26 février à la Cité Allendé pour la fête du Timbre 2006 avec « Spirou » et son copain « Fantasio ». Spirou sera sur le timbre 2006... à bientôt



Louis CARIOU, Président

## Le Saviez-vous ?

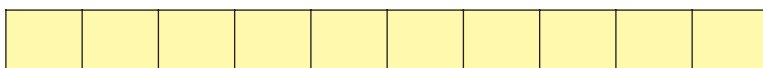
Une chope ou une canette de bière, un verre de vin rouge, blanc ou rosé, une coupe de champagne, un verre de whisky, de pastis ou de cognac tels que servis dans les bars contiennent tous la même quantité d'alcool pur : environ 10 grammes pour un verre. C'est ce qu'on appelle une unité d'alcool. Les volumes d'alcool pris à la maison sont généralement plus importants que ceux servis dans les bars : la consommation domestique doit être calculée en tenant compte du volume et de la concentration.



## Mots fléchés de Maître Gilbert

De santé fragile	Copulatif	En montant en haute savoie		Ouvrier qualifié	Ville de Hongrie
Domaine de la géologie	Bredouille	Léthargique			Mélange de liquide
↳					
La Suisse		Romain		Renard bleu	Actinium
Lexique					Utilisé en nucléaire
↳					
Langue		Juliette broillée au cinéma			Sur la moselle
Suffocant		Le principal en montant			
↳					
Inversement de vague			Adverbe	Le titane	Onze en treize
Psychanalytique					
↳					
Les charges en plus			Est Anglais		Consonnes

Metteur en scène français née en 1939, directrice de théâtre dont l'art s'inscrit dans la tradition du théâtre populaire.



## Akwaaba Breizh

accueille un griot pour ses cours de percussions

Cette association qui donne des cours et des stages de danses et de percussions africaines s'est enrichie d'un vrai musicien professionnel.

Celui-ci, Ibrahim Faye, authentique griot (poète et musicien) débute sa formation dès l'âge de 9 ans grâce à deux lignées célèbres de griots, familles ancestrales de musiciens, chanteurs, danseurs et conteurs.

Il anime diverses manifestations, tant festives que sportives. Cela lui vaut d'être remarqué et de devenir professionnel dès l'âge de 10 ans.

Il devient soliste de plusieurs ballets Africains avant d'être appelé dans l'association, toujours en tant que soliste et responsable des percussions du Ballet National du Sénégal.

En plus de ses talents de musicien, il fabrique et répare les instruments ; non content de tout cela, il anime des stages de danse, forme de jeunes griots à la lutherie et donne des cours à des musiciens venus de toute l'Europe. Il fonde son groupe Djama ak Djama (la Paix en Wolof) et enregistre des CD.

Ibrahim Faye, de son nom de scène IBOO, animera jusqu'en juin, les cours de danse tous les mardis de 20h30 à 22h30 et les stages de percussions (djembé et sabar) et de danse à la Maison de quartier tous les vendredis de 18h30 à 22h30.

N'hésitez pas à profiter de la présence de ce véritable artiste et humaniste à l'association d'Akwaaba Breizh. « Bonne arrivée en Bretagne »

Pierre HERRÉ

renseignements pour les cours et dates de stages  
Maison Pour Tous : 02 97 37 29 86



**Directeur de la publication :** Norbert Métairie

**Comité de rédaction :** collectif d'habitants et d'associations du quartier de Kervénanec, Ville de Lorient, Lorient Habitat et Espaceil.

**Photos :** habitants, Point Info, Arka ouest

**Maquette et Impression :** Imprimerie Municipale de Lorient, Point Internet de Kervé

Tableau couverture : Huile sur toile de Nicole Girard

# Agenda

## Les randonnées du mardi

- ✓ 21 Février : La ceinture verte  
Caudan
- ✓ 28 Février : Le circuit des marais  
Larmor-Plage
- ✓ 07 Mars : Le Site de Kerhervy  
Lanester
- ✓ 14 Mars : La Montagne  
Inzinac-Lochrist
- ✓ 21 Mars : Saint Guillaume  
Plouhinec
- ✓ 28 Mars : Le sentier côtier  
du Rohu - Lanester

☞ Maison Pour Tous - centre social de  
Kervéanec - 2, rue Maurice Thorez 56100  
LORIENT - 02 97 37 29 86

## Bourse aux vêtements

- Adultes et enfants à partir de 6 ans
- ✓ du 13 au 17 mars au centre social  
Layette Puériculture et enfants jusqu'à  
6 ans
  - ✓ du 10 au 14 avril au centre social

## Semaine de l'emploi

- ✓ du 6 au 13 mars
  - ✓ le 10 mars : action au centre social  
de Kervéanec
- ☞ ANPE Littoral - 02 97 87 22 10

## Carnaval de Lorient

- ✓ le 1<sup>er</sup> avril
- Tous les habitants du quartier sont  
invités à rejoindre la Maison pour Tous  
pour le préparer.

☞ Maison Pour Tous - centre social de  
Kervéanec - 2, rue Maurice Thorez 56100  
LORIENT - 02 97 37 29 86

## Semaine du voisinage

- ✓ du 15 au 20 mai
- ☞ Contrat de Ville - 02 97 37 62 52

## Inauguration de la Place du Bateau

- ✓ le 28 avril
- Après-midi festif, soirée apéro-concert  
Ouvert à tous
- ☞ Contrat de Ville - 02 97 37 62 52

## Bibliothèque de Kervéanec

- Séance contée une fois par trimestre  
ouverte à tout public
- ✓ le 18 février à 15h00 : conte  
« autour du monde » raconté par  
l'association « Il était une fois »

## Zoom sur

### Le projet éducatif local

#### Dans le cadre du Projet Educatif Local (PEL) de l'école maternelle Pablo Picasso, différents ateliers sont mis en place pour le bien-être des enfants.

Sur le temps du midi, 2 intervenants  
initient les enfants au yoga et aux joies du  
cirque après le repas. Comme une bouf-  
fée d'air frais, ces 2 disciplines sont  
accueillies avec joie par les enfants de 4  
à 6 ans :

« Le yoga, c'est tous les mardis avec  
Marie-Pierre. On fait du yoga pour être  
souple, faire de la gymnastique et utiliser  
notre corps. On aime la musique du  
yoga parce qu'elle est douce ; elle nous  
apprend à ne pas faire de bruit et à res-  
ter calme. On peut faire des équilibres,  
mettre les pieds derrière la tête, faire la  
fleur, l'arbre, le toboggan, la colline ; on  
peut imiter les animaux comme le cro-  
codile, le dauphin, le requin, le lion, le  
tigre, la tortue. On s'amuse beaucoup et  
l'après-midi avec la maîtresse on est plus  
calme pour travailler »

« Nous avons aussi 2 fois par semaine l'a-  
telier cirque avec Patricia. On fait des  
passes, du jonglage avec les foulards, on  
« dégomme » les balles, on fait des gali-  
pettes, on se sert de cerceaux, on tour-  
ne dans le cocon, on fait l'oiseau. Que  
c'est drôle ! On apprend en ce moment  
à faire l'équilibre sur un gros ballon et à  
sauter après sur un matelas. On apprend

à faire tourner une assiette sur un bâton  
et à tenir debout en équilibre sur des rou-  
leaux. Qu'est-ce que c'est rigolo ! ».

L'atelier Batoukada se tient en soirée à  
l'accueil périscolaire de Pablo Picasso.  
C'est un atelier d'initiation musicale de  
percussions ouvert aux enfants de 5 à  
11 ans le jeudi de 17h30 à 18h30.

Comme le quartier de Kervéanec est  
très impliqué dans l'organisation du car-  
naval, les animateurs de l'accueil périsco-  
laire souhaitent développer une activité  
musicale qui puisse rentrer dans ce pro-  
jet. D'où notre volonté de faire appel à  
un intervenant « percussions » de l'EREA  
(Etablissement régional d'Enseignement  
Adapté) afin qu'il mène avec nos enfants  
un atelier d'initiation musicale (instru-  
ments préconisés : cloches, tambours,  
sourdos, ...) avec pour objectif le défilé  
du carnaval de Lorient du 1<sup>er</sup> avril 2006.  
Ainsi nos enfants vont se mobiliser avec  
leurs copains, les jeunes adolescents de  
l'EREA, les parents volontaires et les ani-  
mateurs de l'accueil périscolaire pour  
participer avec plus d'enthousiasme au  
défilé et ainsi mettre en valeur le fruit de  
leur travail.

Au 3<sup>e</sup> trimestre, l'atelier judo débutera  
une fois par semaine avec Gérald, ani-  
mateur municipal, et se terminera par un  
mini tournoi dans l'école au mois de juin  
2006.

Sylvie SIMON (animatrice) et les enfants  
de l'école et de l'accueil périscolaire  
Pablo Picasso

